

LES BATTEMENTS DU TEMPS

À la rencontre des répertoires d'Isadora Duncan et de Rudolf Laban



CIE GRAMMA-
AURÉLIE BERLAND



LES BATTEMENTS DU TEMPS

LES BATTEMENTS DU TEMPS

À la rencontre des répertoires d'Isadora Duncan et de Rudolf Laban

Récital de répertoire sous la direction de **Francesca Todesco** et **Aurélie Berland**

Pièce chorégraphique pour 8 danseurs

Interprètes : **Francesca Todesco, Aurélie Berland, Marion Rhéty, Lola Atger, Alice Boivin, Florence Casanave, Vincent Lenfant, Véronique Brunel**

Durée : 45 min

Création : **Festival Fait Maison à Micadanses, 1er juin 2019**

Production : Cie Gramma-

Coproduction : Micadanses

NOTE D'INTENTION

Entre transmission orale et écrite, ce programme propose une variété de courtes danses, façonnées par deux auteurs du début du XXème siècle, le temps de remettre en mouvement nos projections sur ces répertoires, sur leur époque et sur nos désirs singuliers de danse. Comment, tels des « mainteneurs de flamme », continuer à porter, c'est-à-dire conserver et nourrir, dans un double mouvement de mémoire et de métamorphose nécessaire, ce qui nous semble riche, important, vivant, vibrant dans ces danses là ? Que disent-elles de la danse aujourd'hui, mais aussi comment éclairent-elles les sociétés qui les ont vues naître autant qu'elles les ont façonnées ?

Le récital, à géométrie variable, pensé pour être représenté en salle de spectacle tout comme en extérieur, se structure en deux temps : un premier temps autour du répertoire d'Isadora Duncan (1877-1927) transmis oralement, un second consacré aux « petites danses » écrites par Rudolf Laban (1879-1958). Ces répertoires de danses courtes (format spécifique de cette époque), créées entre 1900 et 1930, sont contrastés – entre eux et en eux-mêmes. Leur frottement révèle leurs spécificités et la singularité de chaque mode de transmission. Cependant, la reconstruction de ces répertoires procède d'un même mouvement : celui d'« ouvrages archéologiques où quelqu'un, à partir de deux colonnes, a refait un palais » (comme le dit Maurice Béjart à propos de la transmission orale du répertoire de la danse classique, dans sa préface aux *Lettres sur la danse* de Noverre (1760)).

A LA RENCONTRE DU RÉPERTOIRE D'ISADORA DUNCAN (1877-1927), par la transmission orale

Le récital présente tout d'abord le travail de transmission orale, par Francesca Todesco à la compagnie Gramma-, du répertoire d'Isadora Duncan, chorégraphe américaine. Les pièces choisies, allant de 1900 à 1921, comprenant des danses lyriques, dramatiques et héroïques, mettent en évidence les différentes phases de son œuvre chorégraphique, caisse de résonance de son époque et de sa vie personnelle. La visite de ces danses propose de redécouvrir des facettes de la féminité

NOTE D'INTENTION

à travers notamment la question de l'amour et, au-delà, une liberté du corps féminin qui peut encore surprendre aujourd'hui. Ces danses sont comme des portraits ou des poèmes qui transmettent une couleur, une affirmation, qui donnent forme à autant de vérités humaines.

[Voir *Water study* d'Isadora Duncan (1er juin 2019 - Micadanses) : <https://vimeo.com/348208971>]

... ET DES « PETITES DANSES » PUBLIÉES PAR RUDOLF LABAN (1879-1958), par la transmission écrite

Le deuxième temps est consacré à la reconstruction collective, sous la direction d'Aurélie Berland, de partitions chorégraphiques de courtes pièces de Rudolf Laban, chorégraphe de danse moderne allemande, à l'origine du système de notation du mouvement qui porte son nom. Il s'agit d'une des premières publications de partitions de danses notées dans ce système, dans la revue *Schrifttanz* en 1930. Composée de quatre « petites danses », cette publication atteste des investigations de Laban quant aux outils qu'offre la cinétographie - aussi bien la capacité de noter que de proposer des outils de composition. Le choix varié de ces danses met en valeur la diversité de ce qu'il est possible de noter et de composer en cinétographie par le contraste de leur style - de la danse folklorique à la danse grotesque - et de leur format - du solo au quatuor.

Ainsi, elles offrent aux danseurs la possibilité de moduler à la fois leur interprétation à travers les dramaturgies qu'elles suggèrent (abstraites, fondées sur l'exploration de l'espace et des relations entre les danseurs ; ou narratives, appelant une certaine outrance) et leur engagement physique (entre virtuosité et sobriété, vitesse et lenteur).

L'intérêt de reconstruire ces partitions de danse tient enfin à leur dimension lacunaire, qui témoigne de l'historicité du système dans ses évolutions à travers le temps, et implique de multiples interprétations. La reconstruction est d'autant plus créative et actuelle qu'elle s'approche de partitions partielles difficiles à interpréter.

LES BATTEMENTS DU TEMPS - PROGRAMME DES RECONSTRUCTIONS

ISADORA DUNCAN (1877-1927)

CHOPIN

Polonaise in C minor, Op. 40, No. 2 - Groupe

SILVA

Tanagra Figures, improvisation - Groupe

BRAHMS

The Many Faces of Love (1910-12)

-Waltz in B major, Op. 39, No. 1 (Greeting) - Alice Boivin, Véronique Brunel

-Waltz in E major, Op. 39, No. 2 (Lullaby) - Florence Casanave

-Waltz in E minor, Op. 39, No. 4 (Gypsy) - Lola Atger

-Waltz in B minor, Op. 39, No. 11 (Maenod) - Marion Rhéty

-Waltz in A minor, Op. 39, No. 14 (Flames of the Heart) - Aurélie Berland

-Waltz in C sharp minor, Op. 39, No. 7 (Lovers) - Groupe

SCHUBERT

Waltz, D. 924, No. 12 (Water Study) - 1900 - Groupe

SCRIABIN

Etude, Op. 2, No. 1 (La mère) - 1921 - Francesca Todesco

Etude, Op. 8, No. 12 (Étude révolutionnaire) - 1921 - reconstruction et interprétation à partir d'une partition Laban par Alice Boivin

RUDOLF LABAN (1879-1958)

Partitions de *Petites danses* publiées en 1930 dans la revue *Schrifttanz* :

SCHUMANN,

Nachtstück, op.23, Nr.4 - Alice Boivin, Marion Rhéty

BEETHOVEN,

Prométhée, Nr. 9 - Aurélie Berland

SILENCE - Lola Atger, Vincent Lenfant, Marion Rhéty, Aurélie Berland

MARC LAVRY

Woodwind Quintet (musique originale : *Marche*) - Lola Atger- Vincent Lenfant



CIE GRAMMA- BATTEMENTS DU TEMPS 07

Exemple pour public universitaire, à développer et adapter pour d'autres publics

Intervention à l'université Paris VIII au département danse avec Aurélie Berland et Katharina Van Dyk en mars 2020 : Danser la révolution

Cet atelier à deux a pour objectif de traverser le répertoire dit « politique » ou « révolutionnaire » d'Isadora Duncan, qualifié aussi généralement de « dramatique » (se distinguant stylistiquement – si l'on suit la tradition orale – d'autres répertoires de la danseuse : lyrique, héroïque, etc.). À terme, il s'agira de proposer une restitution collective d'une ou plusieurs danses dans le cadre de la Semaine des Arts (édition 2020) et par la même occasion de rendre compte du cheminement collectif de l'atelier.

Après une introduction à ce répertoire dans le contexte historique et esthétique de l'après Première Guerre Mondiale et des années 1920 en Europe, Russie et aux États-Unis, l'atelier s'articulera autour des questions suivantes : comment danser la révolution ? Qu'est-ce que cela implique tant en termes formels que d'états de corps ?

Tandis que la danseuse-notatrice (qui cherche) conduira les étudiants à traverser des gestes et états à partir d'une interprétation des signes de partitions cinématographiques des danses d'Isadora Duncan et des « Isadorables » élaborées par Nadia Chilkovsky Nahumck dans les années 30-40 (danseuse de la compagnie Irma Duncan et cofondatrice du New Dance Group), l'enseignante-chercheuse (qui danse) proposera une initiation fondée sur des savoir-faire et

ACTIONS CULTURELLES

savoir-sentir issus de la transmission « orale » (américaine et russe). Afin d'alimenter la part créative de reconstruction (au sens d'un re-enactment), le travail s'accompagnera d'une exploration personnelle au sein d'une diversité de sources : documents d'archive – notes de travail et textes de l'artiste, textes critiques d'époque, témoignages, extraits filmés, iconographie de nature diverse – et travaux de chercheurs issus de la littérature secondaire).

Nous mettrons l'accent plus particulièrement sur trois danses (pas ou peu connues / dansées en France) : Crossing / « La Traversée » (sur la musique de Scriabin, solo créé en Russie vers 1923) qui traite de rébellion, d'exil et de destin ; Dubinushka (sur un chant traditionnel russe éponyme, danse de groupe créée en Russie en 1924), qui déploie le geste du travailleur des docks et interroge la puissance du groupe quand il se fait consonnant ; enfin, la Marche Slave (sur la musique éponyme de Tchaikovsky, datant de 1917), solo créé sur le vif de l'annonce de l'abdication du Tsar, où dans l'espace théâtral « chauffé à blanc », la danseuse détourne le thème impérial de la musique en proposant une sorte de pantomime du « serf opprimé sous le coup de fouet » se défaisant de ses chaînes (se faisant chœur du peuple se soulevant à elle seule), dans l'espoir d'une éviction du capitalisme.

Que vient interroger cet aperçu de la danse duncanienne aujourd'hui ? Quelle familiarité ou étrangeté s'y lit pour nos corps contemporains marqués par de multiples influences ? Comment transmettre le (supposément ?) intransmissible ? Comment s'immerger dans le processus d'émergence d'une forme sans rien formaliser ou réifier ? Comment rejoindre autant qu'inventer une impulsion créatrice depuis des traces ? Comment des signes suggèrent un invisible dynamique qui les sous-tend ? Enfin, comment trouver des appuis (formels, imaginaires, énergétiques, etc.) pour parvenir à « jeter son corps dans la bataille » ?

CIE GRAMMA-

La compagnie Gramma- a été créée en 2014 par Aurélie Berland, dans le cadre de ses études en Cinétographie Laban au CNSMDP, afin de réaliser la reconstruction de la partition chorégraphique *The Moor's Pavane*, de José Limón. Ce projet ouvre le cadre d'un ensemble de pratiques qu'elle souhaite explorer et développer : la transmission du répertoire chorégraphique, l'écriture de partitions et la création à partir d'écritures.

Ces pratiques se rejoignent comme expériences d'altérité et de transformation. Elles pourraient se confondre dans l'acte de « traduire » tel que le décrit André Markowicz : « être dans toutes les époques, refuser l'ici et maintenant, considérer que nous ne vivons pas ici et maintenant simplement pour nous-mêmes mais que nous sommes conscients d'une durée, et que c'est une durée polyphonique. »

L'outil principal est l'étude du mouvement labanien dont la cinétographie Laban, système de notation du mouvement inventé par Rudolf Laban entre 1910 et 1928. L'objet de la compagnie Gramma- est également de transmettre la cinétographie Laban tout en continuant d'apprendre de ce vaste mouvement de recherche.



FRANCESCA TODESCO

D'origine suisse italienne, elle danse aux États-Unis depuis plus de 20 ans. Elle explore le répertoire d'Isadora Duncan comme danseuse pour Catherine Gallant/DANCE et comme membre de Dances by Isadora depuis 2000. Danseuse et administratrice du Sokolow Theatre/Dance Ensemble depuis 2003, elle interprète, outre le répertoire d'Isadora Duncan, ceux de José Limón, Charles Weidman et Anna Sokolow. Elle danse actuellement avec Rae Ballard Thoughts in Motion Dance Company et continue à enseigner aux enfants et aux adultes en Europe et aux États-Unis. Spécialisée dans la pratique du répertoire de Duncan, elle en poursuit l'exploration par la recherche, l'enseignement et le développement de nouvelles œuvres inspirées de celui-ci.

AURÉLIE BERLAND

Danseuse contemporaine et notatrice Laban, elle fonde la compagnie Gramma- en 2015 pour développer la transmission des répertoires en danse par la reconstruction et la création. S'intéressant notamment à la danse moderne américaine, elle rencontre Francesca Todesco en 2018 à New York.

Aurélie Berland étudie la danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dont elle sort diplômée en 2006. Elle a travaillé comme interprète pour différents chorégraphes de la scène contemporaine française : Daniel Dobbels (*L'insensible déchirure*, *L'épanchement d'écho*, *Les yeux blonds*, *Danser, de peur*, *Rencontre Informelle*, *Effectif réduit*, *Six danseurs en quête d'auteur*), Christian et François Ben Aïm (*Amor Fati Fati Amor*, *Résistance au droit*, *Valse en trois temps*, *La légèreté des tempêtes*), Christine Gérard (*A corps mélodies*) et Nacera Belaza (*La traversée*, *Sur le Fil*, *La procession*, *Le cercle*).

Formée au CNSMDP à la Cinétopographie Laban de 2011 à 2015, elle transmet du répertoire moderne et postmoderne pour des conservatoires, des compagnies et enseigne la notation à l'université de Strasbourg et Paris VIII. Elle reconstruit également des œuvres au sein de sa compagnie. Par exemple, elle collabore avec L'Association des chercheurs en danse pour la reconstruction de chorégraphies de Karin Waehner.

Pavane... (2017) est sa première « chorégraphie au second degré », palimpseste de la partitions *The Moor's Pavane* de José Limon. Le quintet *Les statues meurent aussi* et le duo *Figurine*, en collaboration avec l'Ensemble 2E2M seront créées en 2020-2021.

FLORENCE CASANAVE

Florence Casanave est artiste associée à LOUMA (compagnie créée par Alain Michard) depuis 2015. C'est au sein de cette structure qu'elle a pu développer *Trois Etudes et Variations : You-tubing, Release Party* et *O.K.*, qui ont en commun de puiser leur source dans des archives de l'Histoire de l'Art et de la Danse en particulier. Dans la lignée de ce travail, elle danse dans le programme *Les Battements du Temps* de Francesca Todesco et Aurélie Berland, et participera à la recreation de *So Schnell* - Dominique Bagouet / Catherine Legrand en 2020.

Si l'idée des *Trois Etudes et Variations* avait mûri pendant « Prototype III : la citation, paradigme à la construction chorégraphique » à l'Abbaye de Royaumont, sa formation initiale se fait à P.A.R.T.S., (Performing Art Research and Training Studios), école internationale dirigée par Anna Teresa de Keersmaecker entre 2004 et 2006.

Elle danse aussi dans de divers projets de création ou de répertoire dont *Le Siècle des Fous* (re-creation) - Salia Sanou et Seydou Boro, *La Légèreté des Tempêtes* - Christian et François Ben Aïm, *LaisSERvenIR*, *Cette Dame est coincée dans l'ascenseur...*, *Moi, mes corrrpines*, à l'instant où ça s'arrête (reprise), *Bal Yogique* - Eléonore Didier, *Primary Field* - Lance Gries, *Le Parlement des Invisibles* (reprise) - Anne Collod, *Out of Joint*, *Partita I* - Laurent Chetouane.

VÉRONIQUE BRUNEL

Danseuse contemporaine et professeur de danse diplômée d'état, Véronique Brunel enseigne au conservatoire à rayonnement régional de Lille depuis 2006.

Après une formation initiale au conservatoire de Toulouse puis au sein de la classe danse-études Michel Hallet-Eghayan à Lyon, elle continue de se former auprès notamment de Daniel Agésilas et d'Anne Dreyfus. Elle danse pour la compagnie de Noël Cadagiani avant d'expérimenter sa

propre recherche chorégraphique, souvent en collaboration avec des artistes et chercheurs pour des performances transdisciplinaires (11 kilomètres, WIWAXIA – Plans for other days – Underliner – Intersection, Souffler-danser, 13/09, Femmes du nord après-guerre).

Ses formations au CND Pantin (formation de formateur en éveil et initiation, et d'artiste chorégraphique en milieu scolaire) spécialisent son travail auprès des enfants. Formatrice en pédagogie d'éveil et d'initiation à la danse à l'ESMD Hauts-de-France pour le DE de professeur de danse, elle fait également partie de l'équipe enseignante de l'Université de Lille pour la licence Arts - études en danse. Elle mène régulièrement cours et ateliers avec Le Gymnase/CDCN, l'Opéra de Lille, les Ballets du Nord CCN/Roubaix-Nord-Pas-de-Calais, le conservatoire de Roubaix.

Diplômée d'Université en Art-thérapie en 2003, elle intervient pour des structures hospitalières notamment dans les services de psychiatrie et d'addictologie. Elle participe au projet de recherche TEMDANCE avec le centre de référence des maladies rares au CHRU de Lille.

Actuellement en fin de cycle supérieur de formation à la notation du mouvement Laban au CNSMDP, elle transmet le répertoire au Junior Ballet du conservatoire de Lille et enseigne la cinéto-graphie à l'Université de Lille.

MARION RHÉTY

Formée à l'école nationale de musique et de danse de Mâcon en violon et en danse contemporaine, puis au conservatoire de Lyon en danse contemporaine, et parallèlement en histoire et histoire de la danse (Lyon 2, Paris 1, ULB), elle choisit ensuite Bruxelles comme port d'attache pour différentes expérimentations et Paris comme contrepoint récurrent, pôles récemment inversés, astuce qui ne décourage pas son nomadisme instinctif. Elle chemine en danse comme interprète : Kenzo Kusuda, Flora Gaudin, Clara Guémas, Sophie Lenfant, Sthyk Balossa, Véronique His, Claire Malchrowicz... approche renouvelée par la rencontre vertigineuse du travail de Nacera Belaza en 2015, et rejoint le travail d'Aurélie Berland. Elle poursuit également un travail chorégraphique, nourri des expériences du collectif et de l'improvisation, notamment en espace urbain et non scénique (*Dans se perdre...* autour de la marche, en binôme avec Claire Malchrowicz) entre

2010 et 2014, mène un travail de réflexion théorique sur la danse et les arts de la scène (festival inside/out, revue agôn...), s'immerge dans les danses populaires (notamment la dabkah), s'intéresse à la transmission en tout terrain. Plaçant la danse à l'endroit de la rencontre avec l'autre, elle se nourrit du vocabulaire de la danse contemporaine à tous les étages de son histoire, du dialogue entre danse et musique, de ce qui interroge les métamorphoses.

ALICE BOIVIN

Alice Boivin commence la danse à Lyon puis se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en danse contemporaine. Elle sort diplômée en 2016. Elle aura l'occasion d'y danser des pièces de Lucinda Childs, Rachid Ouramdane et Cristiana Morganti. C'est à l'occasion de la reconstruction de la pièce de Lucinda Childs qu'elle rencontre Aurélie Berland avec qui elle travaille en tant qu'interprète pour la création *Les statues meurent aussi*. Elle étudie ensuite la notation Laban auprès de Noëlle Simonet de 2017 à 2019 au CNSMDP. A cette occasion elle remonte *Etude Révolutionnaire* d'Isadora Duncan et écrit la partition de *Primary Accumulation* de Trisha Brown.

En 2018 elle est membre de l'Association VRAC qu'elle fonde avec deux autres danseurs interprètes. Elle collabore avec le compositeur Scott Rubin et la musicienne Polina Stretslova sur la pièce *Intensions* pour l'IRCAM et travaille sur le solo *Les danses Lunatiques*, cycle de danses en proie aux litanies des *Insomnies* de Marina Tsvetaieva.

LOLA ATGER

Originaire de la région Centre, Lola Atger s'est formée au CNDC d'Angers de 2013 à 2015 après avoir étudié au CRR de Boulogne-Billancourt. Au CNDC, elle rencontre Aurélie Berland qui lui transmet en 2015 la reconstruction du solo de Doris Humphrey, *Two Ecstatic Themes*, puis intègre sa compagnie en 2017 pour la création de *Pavane miroir* et pour différents projets de reconstruction : *Les arbres* d'Etienne Decroux en 2018 et le récital *Les battements du temps* autour des répertoires d'Isadora Duncan et de Rudolph Laban.

En parallèle, elle rencontre Delphine Demont, chorégraphe pour Acajou (danser sans se voir), compagnie interrogeant la notion de la cécité. Le travail de la compagnie s'organise autour de créations (*Nouvelle Lune*) et d'ateliers pour des personnes en situation de handicap.

Lola effectue par ailleurs un travail de recherche sur l'interprétation avec la compagnie N/C basée dans la région Centre avec 2 projets: *La discussion* et *Ether*.

Enfin, elle continue de se former comme interprète en suivant des workshops de Nacera Belaza, Ambra Senatore, Liz Santoro, Inaki Aspillaga et David Zambrano.

VINCENT LENFANT

Vincent Lenfant s'intéresse aux questions concernant la transmission des œuvres chorégraphiques, à leurs histoires et interprétations ainsi qu'à l'analyse du mouvement.

Depuis 2017, il participe à plusieurs projets de transmission, notamment à l'école du Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Paris et avec la compagnie Labkine, sous la direction de Valeria Giuga pour sa danse chorale *She was dancing*, pour laquelle il est interprète et transmetteur. Il travaille également auprès du service Recherche et répertoires chorégraphiques du Centre national de la danse (CND) entre mai et décembre 2018 et co-organise avec ce service un Séminaire de notation, dont le premier aura lieu en février 2020. De plus, il s'implique dans les réflexions et travaux menés par l'International Council of Kinetography Laban (ICKL) depuis 2019.

Il se forme à la danse classique à partir de 2006 et découvre la danse contemporaine, en 2010 au CNSMD de Lyon, vers laquelle il s'oriente par la suite. En 2014, il enrichit sa formation d'une Licence en Arts du spectacle à l'Université Lyon 2. En parallèle, il crée et interprète des pièces chorégraphiques au sein de la compagnie Jeunes Danseurs en Scène et participe à différents projets, portés par Ivola Demange qui se basait sur son expérience avec Anna Halprin.

Entre 2014 et 2016, il mène des recherches pour ses études en Master Danse au sein de l'université Paris 8, où il analyse le travail de reprise de *One Flat Thing, reproduced*, de William Forsythe, par le Ballet de l'Opéra de Lyon. Il se forme à la cinétopographie Laban au CNSMD de Paris à partir de 2015. Il obtient son diplôme de premier cycle supérieur en notation Laban en 2017 et est sur le point de terminer sa formation en second cycle.



CIE GRAMMA- BATTEMENTS DU TEMPS 17

CONTACT

CONTACT DE LA COMPAGNIE

Aurélie Berland



90, rue des couronnes - 75020 PARIS



06 62 00 04 85



cie.gramma@gmail.com

<http://www.cie-gramma.aurelieberland.com>

CIE GRAMMA-

SIRET : 8020602600011

Licence 2-1088538

APE : 9001Z